



▲ «Les Enfants du Levant». Les petits chanteurs de la Maîtrise du Conservatoire populaire partagent la scène du BFM avec trois autres chœurs. (LAURENT GUIRAUD/8 DÉCEMBRE 2004)

Les jeunes investissent l'opéra pour les Fêtes

Deux ouvrages sur l'enfance se jouent dès samedi au Grand Théâtre.

SYLVIE BONIER

Les deux scènes lyriques genevoises bourdonnent de rires et de mouvement. En tout, une centaine d'enfants de 8 à 18 ans s'activent avec un sérieux et un professionnalisme qui en remontre aux adultes travaillant sur les deux productions en cours. Au BFM, dans l'imposante bibliothèque conçue par le metteur en scène bernois Stephan Grögler, quarante-deux petits bagnards en haillons chantent en chœur la terrible histoire des *Enfants du Levant*

Pratique

■ **Les Enfants du Levant** d'Isabelle Aboulker. Bâtiment des Forces Motrices, les 11, 14, 15 et 16 décembre à 19 h 30, le 12 décembre à 14 h 30. Billets de 23 à 38 fr.
 ■ **Hänsel und Gretel** d'Engelbert Humperdinck. Grand Théâtre, les 15, 17, 21, 23, 27, 29 et 31 décembre à 20 h, le 19 décembre à 17 h. Billets de 40 à 220 fr.
 ■ Location tél. 022 418 31 30 et www.geneveopera.ch.

racontée par l'Archiviste Philippe Morand, ravi de vivre cette nouvelle expérience, «complètement vivifiante».

Pourtant le sujet de l'opéra d'Isabelle Aboulker n'a rien de festif. La capacité d'identification des petits chanteurs-acteurs n'en apparaît donc que plus saisissante. «Pensez sans cesse que c'est la colère qui vous anime, puis ne l'oubliez jamais», explique le metteur en scène dans la salle. «Et attention au bruit relayé par les micros des solistes. Chaque murmure s'entend jusqu'au dernier fauteuil!» De son côté le chef Philippe Béran s'enthousiasme dans la fosse. «Soyez parfaits, vous en avez l'envergure, et restez très, très concentrés...»

«Un privilège de chanter»

Dès que le piano se met à jouer, plus besoin de rappeler cette évidence. La troupe se ressaisit. Il faut dire que les gamins sont préparés depuis des mois par leurs chefs de maîtrise respectifs. Sélectionnés parmi quatre chœurs de la ville, les apprentis ne cachent pas leur satisfaction. «C'est un privilège, de chanter

sur une scène d'opéra» reconnaît une petite brune qui intervient dans *Hänsel und Gretel*, deuxième production à l'affiche, réalisée par Yannis Kokkos sur la grande scène de la place Neuve. Les doigts impatients se lèvent dans les loges. «Moi, j'en suis à mon cinquième opéra. Je veux être soliste plus tard», «Moi aussi»... Ils sont une dizaine dans ce cas sur les 24 choristes

engagés pour le spectacle, avec onze figurants de leur âge. Une jolie proportion...

Ce qui les motive? «Le plaisir!» revient sur toutes les bouches. Avec des nuances. «L'ambiance de la scène est grisante» ajoute une noirette aux yeux de biche, rejointe par une camarade: «C'est comme une grande famille. On oublie le stress de l'école, même si on ne s'entend pas toujours bien.» Un

passionné renchérit: «Et en plus, on rencontre des grands artistes comme José van Dam ainsi que des gens du métier. C'est génial!» Ce que leur apporte la pratique du chœur et de l'opéra dans leurs vies déjà bien remplies, une voix toute claire s'élève, très simplement: «On gagne de la confiance en soi et ça renforce notre sens de la responsabilité et du groupe.» Belle leçon, Mademoiselle...

140 apprentis chanteurs de 7 à 17 ans

Quatre chœurs d'enfants ont été appelés à chanter dans *Les Enfants du Levant* d'Isabelle Aboulker. Mais la Maîtrise du Conservatoire populaire est seule à intervenir également dans *Hänsel und Gretel* d'Engelbert Humperdinck, l'autre opéra programmé pour les fêtes par le Grand Théâtre. L'aventure n'est pas mince. «Cela requiert beaucoup d'énergie», déclare Magali Dami, directrice depuis trois ans de ce chœur de 140 apprentis chanteurs de 7 à 17 ans, où elle-même fit ses classes.

«Heureusement que cette situation est rare, car cela me semble un peu dangereux pour les jeunes. Tant de stress, d'exigence vocale et théâtrale sur leur temps scolaire, familial et personnel n'est pas anodin dans leurs vies.» Période cruciale de l'adolescence pour beaucoup, où une annulation pour cause de mue subite peut engendrer des drames. L'impact des *Choristes* est évident sur l'augmentation des effectifs: «Des garçons de plus en plus nombreux se présentent. Ils avouent oser se lancer sur la piste vocale après avoir

vu le film, alors qu'ils avaient envie de chanter depuis longtemps. Mais il faut être attentif à cet âge si fragile pour leur voix, et les accompagner avec tact.»

Un tact qui porte ses fruits puisque les listes d'attente s'allongent. Tellement même, que la responsable recommande aux intéressés de se renseigner dans leur quartier. Certains chœurs y sont souvent plus disponibles et peuvent mieux répondre à leurs besoins, avant de s'adresser aux écoles et conservatoires de la cité. C'est dire! (sbo)